
LETTRE PASTORALE
DE Mgr L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

Pèlerinage de Réparation au Sacré-Cœur de Jésus

Nos très chers frères,

Un des charmes religieux de la vieille Europe, c'est, sans aucun doute, la multiplicité de ses lieux de pèlerinage. Notre pays, quoique jeune encore, a vu surgir plusieurs de ces sanctuaires privilégiés, qui sont devenus le rendez-vous aimé des foules pieuses. Quand les siècles auront passé, ils auront, eux aussi, à redire une longue histoire de grâces et de bienfaits. Le diocèse de Ville-Marie n'aura pas été le moins favorisé sous ce rapport. Nous venons attirer aujourd'hui votre attention sur le pèlerinage de la chapelle de la réparation.

La première idée en revient à M. l'abbé Clément Brisset, dont le zèle fut secondé par une noble et pieuse personne alliée à sa famille et retirée aujourd'hui dans un Carmel de France. L'abbé Brisset avait une âme d'apôtre, il rêvait sans cesse à de nouveaux moyens de consoler le Cœur de Jésus offensé. La pensée qui, on peut le dire, l'avait obsédé, était celle-ci: " Les péchés si nombreux qui se commettent demandent expiation; il faut donc ériger un sanctuaire spécial de réparation. " Une mort prématurée ne devait pas permettre au pieux abbé de réaliser son généreux dessein. Il s'éteignait le 24 mai 1896.

L'héritière de son projet se mit résolument à l'oeuvre sans plus tarder. A quelques milles de Montréal et près du joli village de la Pointe-aux-Trembles, elle fit élever une chapelle dans une propriété de la famille, chapelle qui fut bénite en